

ECONOMIST
IMPACT

Libérer le potentiel de l'économie globale



Soutenu par

DocuSign[®]

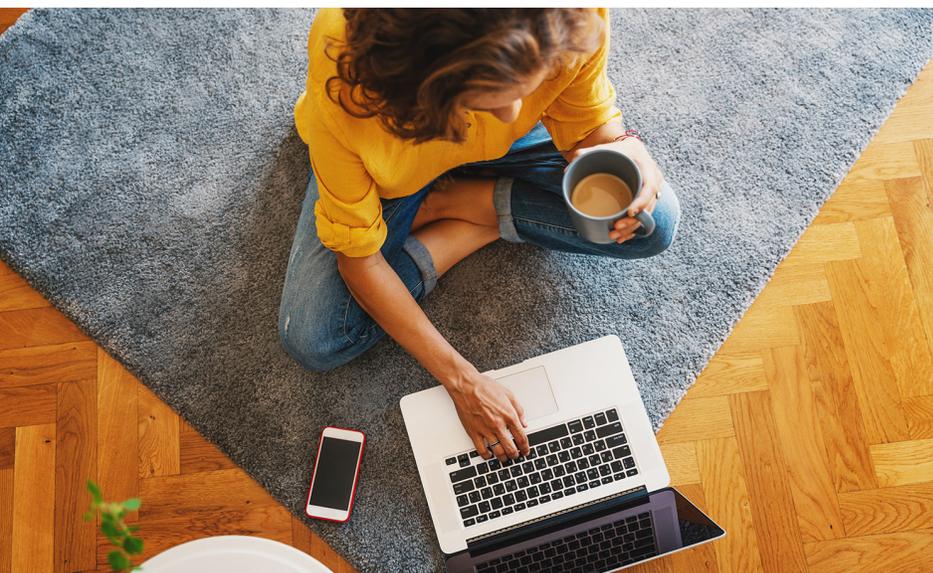
Contenu

- 3** À propos de la recherche et des remerciements
- 5** Transférer par DocuSign
- 6** Résumé analytique
- 8** Introduction
- 10** Compétitivité économique et prospérité
- 16** Répartition du développement
- 22** Développement durable
- 24** Perspectives
- 26** Conclusion
- 27** Annexe : note méthodologique

À propos de la recherche et des remerciements

Libérer le potentiel de l'économie globale est un programme de recherche mené par Economist Impact et sponsorisé par DocuSign. Cette étude s'appuie sur des données issues de la recherche primaire, de la recherche documentaire, de la modélisation économétrique et d'entretiens avec des experts pour comprendre les opportunités et les défis que l'économie globale représente pour les personnes, les entreprises et les pays. Ce faisant, des informations sont générées pour aider les organisations et les sociétés à tirer parti de ces nouvelles opportunités et à prospérer.

Nous avons mené deux enquêtes mondiales entre septembre et octobre 2022 afin d'évaluer les sentiments et de vérifier la réalité parmi les consommateurs et les cadres, respectivement. Ces questions ont été posées à 2 800 consommateurs de la population générale et à 764 cadres ayant une ancienneté égale ou supérieure à celle d'un directeur. Les deux enquêtes ont été menées dans dix pays : Australie et Japon en Asie-Pacifique, France, Allemagne, Irlande et Royaume-Uni en Europe, Mexique et Brésil en Amérique latine, et Canada et États-Unis en Amérique du Nord. Ces enquêtes ont été associées à une série de modèles économétriques et de prévisions évaluant l'impact potentiel de l'économie globale dans les dix pays, sous différents angles socio-économiques.



Nous tenons à remercier les experts suivants pour leur temps et leurs idées :

Anton Chuvakine, conseiller en sécurité au bureau du directeur de la sécurité de l'information (CISO), Google Cloud

Docteur Soumitra Dutta, Peter Moores doyen et professeur de gestion, Said Business School, Université d'Oxford

Dr Javier López González, analyste principal des politiques commerciales et économiste principal, OCDE

Dr Shane Greenstein, professeur d'administration des affaires, Université de Harvard

Claire Haswell, responsable senior du marketing de contenu, Great Place To Work US

Christy Hoffmann, secrétaire général, Syndicat mondial UNI

Alexandre Holst, directeur général, Accenture

Sabine Muller, PDG, DHL Consulting

Dr Greg Wright, Membre, responsable

de l'initiative « Workforce of the Future », Brookings Institute

La note d'information a été produite par une équipe de chercheurs, de rédacteurs et de concepteurs d'Economist Impact, notamment :

Yuxin Lin—directeur de projet

Durukhshan Esmati—chef de projet

Kathleen Harington—analyste principal

Lavanya Sayal—analyste de données

Lindsey Patron—analyste de données

Mike Jakeman—écrivain

Amanda Sims—éditeur

Conception NWC—designer

Economist Impact est seul responsable du contenu de ce rapport. Les conclusions et opinions exprimées ici ne reflètent pas nécessairement les opinions de notre sponsor, de nos partenaires ou des experts interrogés.

Transférer par DocuSign

La numérisation a rendu les activités plus répandues et moins liées au temps et au lieu. Mais une transformation encore plus importante se profile à l'horizon, les nouvelles technologies entraînant une hausse extraordinaire de la productivité et de l'expansion de l'économie mondiale au cours de la prochaine décennie. Notre ralentissement économique actuel pourrait n'être qu'une accalmie avant le début d'un nouveau boom.

Sous la surface, une reprise se dessine déjà, car les entreprises tournées vers l'avenir accélèrent leurs investissements dans l'infrastructure numérique afin d'acquérir un avantage concurrentiel et de récolter les bénéfices de l'économie globale. Nous sommes encouragés par les résultats de l'enquête, qui montrent qu'un grand nombre de cadres et de consommateurs partagent notre enthousiasme quant aux possibilités offertes par l'économie globale.

Chez DocuSign, nous pensons que la technologie peut et doit être une force pour le bien, un moyen d'élever les gens et de les rassembler. L'économie globale offre aux gens une plus grande flexibilité quant à la manière, au moment et à l'endroit où ils travaillent. Cela favorise la diversité et l'inclusion, et crée de nouvelles opportunités économiques pour les personnes qui étaient auparavant marginalisées, y compris dans les zones rurales et les pays en voie de développement.

Certes, nous sommes confrontés à des défis. Dans cette économie axée sur la technologie, les avantages sont disproportionnés pour les organisations et les pays qui investissent dans la mise en place d'une infrastructure numérique. Ce rapport est un appel à l'action pour que les gouvernements orientent leurs politiques et leurs ressources vers l'amélioration de l'infrastructure numérique et de la culture numérique, en fournissant un accès plus large aux technologies, et pour que les entreprises ouvrent la voie et soient un modèle pour les autres.

La conclusion la plus remarquable est peut-être l'importance de la confiance, qui est essentielle pour exploiter les avantages de l'économie globale. La confiance ne signifie pas seulement la capacité de se protéger contre les mauvais acteurs, mais aussi d'être un partenaire fiable, toujours fiable. La confiance élimine les frictions et accélère les affaires. L'accélération peut avoir lieu dans les coulisses, mais l'impact se fera sentir partout.

DocuSign est heureux de sponsoriser ce rapport, qui offre des perspectives passionnantes pour la décennie à venir, au cours de laquelle l'économie globale créera de nouvelles opportunités et nous aidera à construire un monde plus inclusif, plus équitable et plus durable.

Allan Thygesen,
Président-directeur général, DocuSign

Résumé analytique

Les progrès des outils et des infrastructures numériques, catalysés par la pandémie de la covid-19, ont bouleversé le mode de vie et de travail de centaines de millions de personnes. La possibilité de travailler, de socialiser et de mener des activités personnelles et professionnelles en ligne offre des possibilités infinies. Notre compréhension de ses impacts sur les entreprises, les économies et la planète évolue encore. Notre étude montre que, dans l'ensemble, les cadres et les consommateurs sont convaincus que l'économie globale améliorera les conditions économiques et la vie personnelle. Ils pensent également que l'intégration de la numérisation dans la vie quotidienne peut aider à surmonter certaines des inégalités de la vie moderne et accélérer le processus de décarbonisation de la planète.

Qu'est-ce que l'économie globale ?

L'économie globale est la flexibilité apportée par les appareils électroniques, la connectivité à Internet et les plateformes numériques qui permettent à la communication, à la collaboration et aux transactions d'avoir lieu en temps réel et indépendamment du lieu. Cette nouvelle ère économique se définit par la capacité à mener des activités professionnelles, de loisirs et personnelles en tout lieu et à tout moment.

L'accélération de l'économie en tout lieu a été rapide, et des incertitudes subsistent quant à ses avantages et coûts indirects. Par exemple, si le travail à distance peut aider certains travailleurs à réduire leur empreinte carbone en éliminant leurs déplacements quotidiens, les avantages peuvent être annulés par l'augmentation des émissions dues aux voyages en avion pour rencontrer des collègues dans des lieux éloignés. De même, le développement de l'économie en tout lieu peut encourager les pays développés à investir dans des infrastructures numériques coûteuses, telles que les centres de données, ce qui risque de creuser le fossé numérique avec les marchés émergents qui ne peuvent pas faire d'investissements similaires.

Jusqu'à présent, l'économie globale a eu des effets à la fois positifs et négatifs. À l'avenir, il sera important de maximiser ses avantages et de minimiser ses coûts. Atteindre cet objectif nécessite une compréhension globale des effets complexes que l'économie globale a sur nos vies.

Principales conclusions :

L'économie globale se développe rapidement, et les dirigeants et les consommateurs sont enthousiastes quant à son potentiel.

Cinquante-neuf pour cent des cadres et 47 % des consommateurs s'attendent à une nouvelle accélération de l'économie globale. Ils estiment qu'il aura un impact positif global en créant des emplois, en élargissant la gamme des services en ligne et en améliorant l'équité, la santé et le bien-être. Malgré l'enthousiasme général des deux groupes interrogés à l'égard de l'économie globale, les cadres, qui gagnent généralement plus, se sont montrés plus optimistes que les consommateurs.

L'économie globale est liée à la croissance économique. L'économie globale permet la flexibilité sur le lieu de travail et offre une base numérique permettant aux marchés en ligne de prospérer, ce qui se traduit par des gains macroéconomiques. Les modèles d'Economist Impact suggèrent qu'avec l'expansion de l'économie mondiale, le PIB converti en parité de pouvoir d'achat (PPA) augmentera cumulativement de 19,4 billions de dollars au cours de la période 2022 à 2030 dans les dix pays sélectionnés. Cette évolution est due en partie à la croissance de la productivité et à l'augmentation de la participation de la main-d'œuvre grâce au travail à distance. La productivité augmentera dans les dix pays étudiés, en moyenne de 10 % au cours de la période de prévision, le taux moyen d'activité des femmes augmentera de cinq points de pourcentage (de 55 % en 2021 à près de 60 % en 2030), et le taux moyen d'activité des adultes plus âgés augmentera également de cinq points de pourcentage (de 15 % en 2021 à 20 % en 2030).

En améliorant l'infrastructure numérique et en investissant dans le développement des compétences numériques au niveau national, l'économie globale peut jouer un rôle essentiel dans la promotion de l'équité.

Bien que le fossé numérique risque d'entraver son potentiel de développement, nos modèles montrent que l'économie globale peut renforcer l'équité. Pour chaque millier de résidents ruraux âgés de plus de 15 ans, l'économie globale apportera environ 20 emplois supplémentaires, tandis que huit des dix pays étudiés verront

une baisse du pourcentage de ménages à faible revenu. L'investissement dans les infrastructures permettra aux zones rurales et aux pays émergents de bénéficier de ces opportunités, et les programmes de développement des compétences permettront aux populations à faible revenu et isolées de tirer parti des emplois à distance, qui sont principalement numériques.

Favoriser la confiance est essentiel pour libérer le potentiel de l'économie globale.

La confiance constitue le fondement des relations clés dans l'économie globale, y compris la confiance dans les systèmes numériques, dans l'information, entre les employés et les employeurs, et entre les consommateurs et les entreprises en ligne qu'ils fréquentent. Soixante-huit pour cent des dirigeants déclarent que l'économie globale a eu un impact positif sur la capacité de leur organisation à cultiver la confiance dans les relations d'affaires, et 65 % affirment qu'elle a renforcé la réputation de leur organisation et la confiance des consommateurs. Toutefois, la confiance peut être compromise par les menaces liées à la cybersécurité, qui figurent en tête de liste des domaines nécessitant une attention et des investissements accrus afin de créer un écosystème propice à l'expansion de l'économie globale - 44 % des consommateurs et 46 % des cadres ont choisi la cybersécurité comme le domaine nécessitant le plus d'attention et d'investissements.

Reconnaître les contraintes de l'économie globale peut ouvrir la voie à des solutions plus efficaces. Les experts ont fait remarquer que l'économie globale repose sur la capacité d'être vraiment « partout ». Toutefois, dans cette nouvelle économie, les emplois dans certains secteurs tels que le commerce de détail ou les soins de santé peuvent ne pas être pris en compte, le commerce mondial peut être soumis à des restrictions gouvernementales et l'accès inégal à l'internet et aux services numériques peut entraver les progrès de l'économie globale. Pour tirer pleinement parti des avantages de cette nouvelle ère économique, les décideurs politiques et les entreprises doivent reconnaître et gérer ces limites.

Introduction

La numérisation est l'une des avancées sociétales et économiques les plus profondes depuis le début du millénaire. Les modes de vie et de travail de centaines de millions de personnes se sont transformés par rapport à ce qu'ils étaient il y a à peine vingt ans. L'accès à l'internet, la réduction de la puissance de traitement des appareils mobiles, l'optimisation des plates-formes logicielles et le développement de serveurs puissants ont créé l'infrastructure nécessaire à la numérisation. Aujourd'hui, beaucoup d'entre nous travaillent, mènent leur vie sociale, font leurs courses et accomplissent leurs tâches administratives en utilisant uniquement les appareils qu'ils ont dans leur poche.

« En théorie, l'économie est à portée de main. »

Dr Javier López González, analyste principal des politiques commerciales et économiste principal, OCDE

La flexibilité est une caractéristique centrale de cette nouvelle réalité. Nous n'avons plus besoin d'être sur le lieu de travail, de faire des achats dans un magasin ou d'aller à la banque pour assumer nos responsabilités. Toutes ces activités peuvent désormais être menées en ligne, en temps réel.

« En théorie, l'économie est à portée de main », explique le Dr Javier López González, analyste principal des politiques commerciales à l'OCDE.¹ Shane Greenstein, de l'université de Harvard, ajoute que l'économie de proximité réduit les limites de la géographie physique.² Cette capacité à communiquer, à collaborer et à effectuer des transactions en temps réel et indépendamment du lieu est ce que nous appelons l'économie globale.

Malgré le potentiel de la digitalisation, il nous manquait le catalyseur pour l'exploiter pleinement. La pandémie de la covid-19 a servi d'accélérateur pour que les consommateurs et les entreprises intègrent plus profondément les processus numériques dans leur vie et leurs activités. Selon notre enquête, environ deux tiers des consommateurs interrogés ont déclaré que la pandémie les avait incités à commencer à faire des achats en ligne et à se divertir en ligne, ou qu'elle avait augmenté la fréquence de ces deux activités. Par ailleurs, 60 % des personnes interrogées ont déclaré utiliser davantage les appels vidéo, tandis que la moitié d'entre elles ont indiqué qu'elles avaient augmenté leur niveau de socialisation en ligne.

¹ Entretien d'Economist Impact

² Entretien d'Economist Impact

Ce schéma s'est répété dans le domaine commercial. Les organisations revoient leurs stratégies concernant les personnes, les processus et les lieux afin de rester en phase avec l'économie globale. Depuis le début de la pandémie, près de 90 % des cadres interrogés ont enregistré une augmentation des communications sur les plateformes numériques entre collègues et avec les clients, et 77 % ont commencé ou augmenté la vente de produits ou de services en ligne. L'enthousiasme pour fournir ces services avec la meilleure qualité et la plus grande commodité a bouleversé l'économie mondiale, créant certaines des

entreprises les plus précieuses du monde et en condamnant d'autres à tomber dans le néant.

Notre recherche examine les dimensions suivantes sur lesquelles l'économie en tous lieux a eu un impact : i) la compétitivité et la prospérité économiques ; ii) la répartition du développement économique ; et iii) la durabilité environnementale. Le rapport examinera également le rôle crucial d'un accès accru à l'infrastructure de connectivité numérique et de l'instauration d'un climat de confiance dans les perspectives de l'économie globale.

Limites de l'économie globale

Bien que l'économie globale offre de nouvelles voies pour parvenir à la croissance économique et à la prospérité, les experts ont noté qu'il existe encore des limites. Sabine Mueller, PDG de DHL Consulting, estime que « le système n'est pas aussi flexible que les technologies... le commerce électronique se complique dès que les frontières sont franchies ». Elle ajoute que « les douanes, les embargos, le respect des réglementations et la sécurité des données doivent être garantis ». Shane Greenstein, de l'université de Harvard, abonde dans le même sens, estimant que même si l'économie globale permet de réduire les coûts, les gouvernements continuent d'imposer des taxes et des droits de douane sur les transactions, ce qui limite la portée véritablement mondiale du commerce électronique.

Quant à savoir si l'économie globale peut être réellement « globale », M. Greenstein note qu'« elle n'est pas totalement indépendante de la distance, car les fuseaux horaires ont encore de l'importance ». Les questions d'équité sont également un facteur déterminant pour savoir si l'économie globale est à la hauteur de son nom. Si l'internet n'est pas présent partout, il existe une fracture numérique et, par conséquent, l'économie globale ne peut pas être réellement « globale ». Cela s'applique également aux différents travaux et flux de travail. À l'heure actuelle, dans de nombreux secteurs cruciaux, tels que le commerce de détail ou les soins de santé, il n'est pas possible de travailler à tout moment et en tout lieu. Ces fonctions sont encore liées à la géographie, de sorte que les employés de ces domaines sont exclus de cette nouvelle économie.

II. Compétitivité économique et prospérité

Avec l'avènement de l'économie globale, les marchés de commerce électronique en ligne sont en plein essor, le travail à distance est monnaie courante et les produits numériques, tels que les films, la musique et les jeux vidéo diffusés en continu, sont largement disponibles pour les consommateurs. L'économie universelle transforme les marchés mondiaux, exige de l'innovation et permet des gains de productivité. Une plus grande flexibilité permet également d'accéder à un plus grand nombre de candidats. Ces effets induits par l'économie globale catalyseront la croissance économique.

Selon les estimations d'Economist Impact, l'expansion de l'économie globale entraînera une hausse de la productivité dans les dix pays, qui augmentera en moyenne de 10 % au cours de la période de prévision.

A. Accroître la productivité

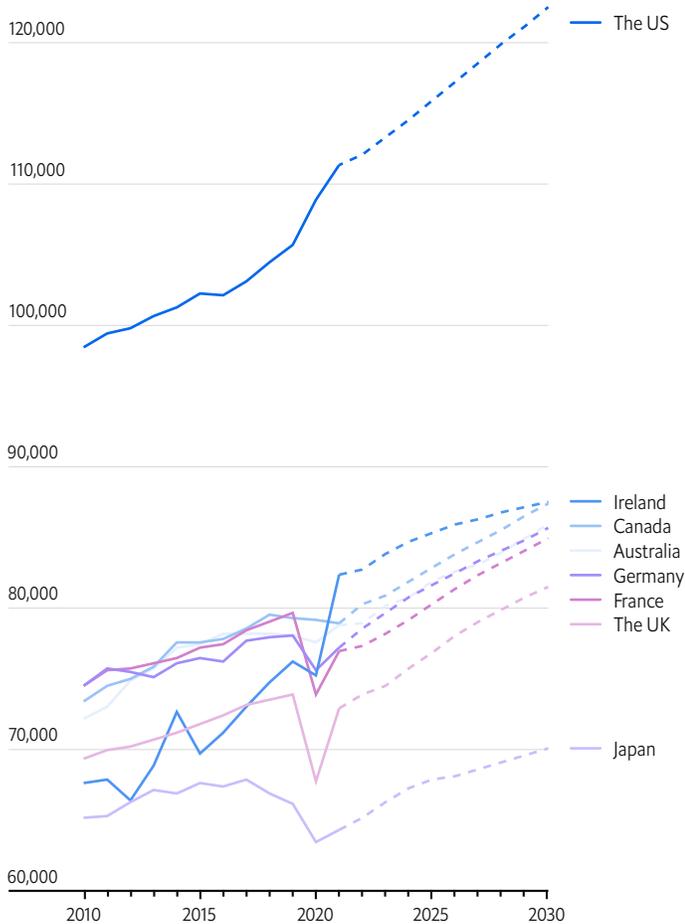
Les innovations, les nouvelles demandes de produits et l'évolution des modes de relations commerciales peuvent améliorer la productivité des travailleurs au niveau microéconomique. Des études ont suggéré que le passage des travailleurs à des modèles hybrides peut générer des économies substantielles pour les entreprises, notamment grâce à une productivité accrue due à une diminution de l'absentéisme et de la rotation du personnel.³ Plus de trois quarts des cadres interrogés reconnaissent que la possibilité de travailler à tout moment et en tout lieu a augmenté la productivité.

Selon les estimations d'Economist Impact, l'économie globale a le potentiel de stimuler la productivité (définie comme le PIB par travailleur). Les résultats suggèrent qu'avec l'expansion de l'économie globale, la productivité augmentera dans les dix pays, en moyenne de 10 % au cours de la période de prévision.⁴

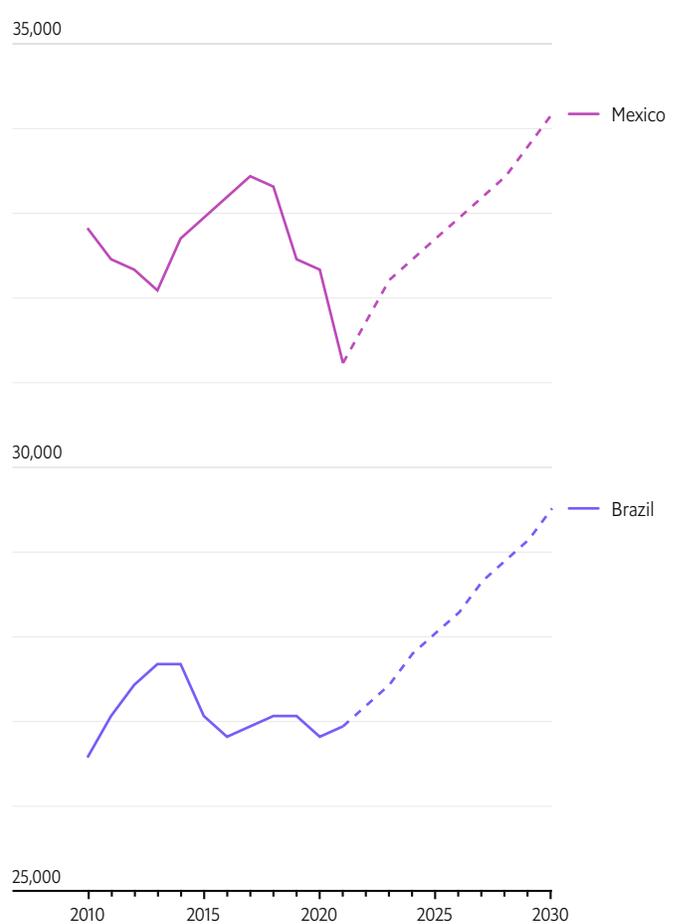
³ Voir par exemple : <https://globalworkplaceanalytics.com/cut-oil>

⁴ Le Mexique et le Brésil sont présentés dans un graphique séparé pour mieux représenter l'échelle. Au Brésil et au Mexique, la productivité globale en termes de PIB par travailleur est inférieure à celle des huit autres pays, bien qu'ils connaissent des gains de croissance relatifs similaires sur la période de prévision.

Labour productivity (GDP per worker, US\$ at PPP) - developed countries
2022–30



Labour productivity (GDP per worker, US\$ at PPP) - emerging markets
2022–30



Stimuler l'innovation

Alors que les entreprises cherchent à tirer parti de la demande de nouveaux produits et services dans l'économie globale, le besoin d'innovation est au centre des préoccupations. Il est nécessaire d'augmenter les dépenses de recherche et développement (R&D) pour comprendre et saisir les opportunités associées aux services numériques dans l'économie globale, dans des domaines aussi divers que la télémédecine, la logistique et la banque.

Selon les estimations d'Economist Impact, avec l'expansion de l'économie globale, les dépenses des entreprises en R&D dans les dix pays augmenteront de manière significative, atteignant 1,3 à 1,5 fois leur niveau de 2021 d'ici à 2030. Le Royaume-Uni et la France devraient connaître le taux de croissance le plus élevé au cours de la période de prévision, avec respectivement 51 % et 47 % ; l'action gouvernementale visant à donner la priorité aux dépenses de R&D dans ces pays place l'innovation au premier plan, ce qui leur permet d'exceller dans ce domaine.⁵

⁵ <https://www.gov.ie/ga/preasraitis/18f45-minister-harris-launches-impact-2030-irelands-new-research-and-innovation-strategy/>

B. Élargir la réserve de talents

La flexibilité du travail à distance a ouvert de nouvelles possibilités d'embauche pour les entreprises en leur permettant de prendre en considération des candidats provenant d'un éventail géographique plus large. Le travail à distance a également permis à des groupes tels que les parents qui travaillent, les personnes âgées et les personnes handicapées de travailler dans le confort de leur domicile, en évitant les défis d'un trajet quotidien ou d'un environnement de travail physique. Les femmes peuvent également en profiter. La discrimination fondée sur le sexe et les lourdes responsabilités liées à la prise en charge des enfants peuvent entraver la progression des femmes sur le marché du travail, et l'économie globale peut contribuer à atténuer les inégalités en ouvrant de nouvelles perspectives. La majorité (77 %) des dirigeants interrogés reconnaissent que l'économie globale a eu un impact positif

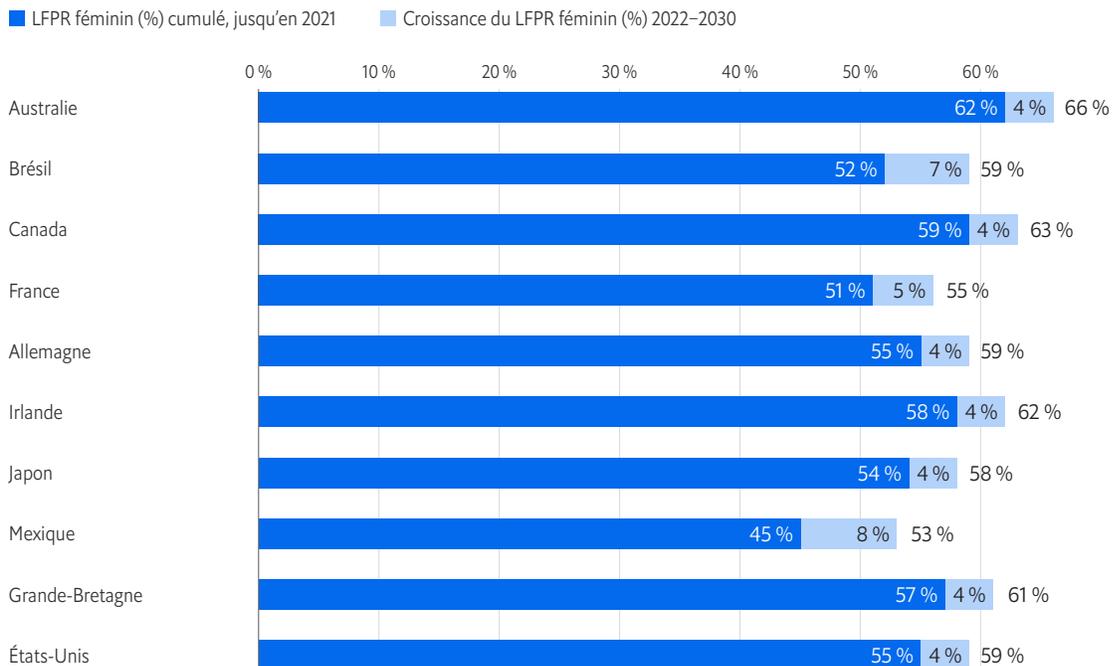
sur leur capacité à recruter à partir d'un plus grand nombre de candidats. Ils se sont montrés enthousiastes quant aux avantages potentiels d'un recrutement plus large pour la promotion de la diversité et de l'inclusion. La plupart des dirigeants et des consommateurs estiment que l'économie globale améliore l'accès au marché du travail pour des groupes tels que les personnes handicapées, les parents qui travaillent, les femmes et les personnes âgées (65 ans et plus).

Pour voir ce que cela donne en pratique, nous avons estimé l'évolution du taux d'activité des femmes et des adultes plus âgés découlant de l'économie globale dans les dix pays étudiés au cours de la période 2022 à 2030. Nous prévoyons que 25 millions de femmes supplémentaires seront intégrées au marché du travail rien qu'en 2030. Cela représente une croissance moyenne de cinq points de pourcentage, passant de 55 % en 2021 à près de 60 % en 2030. Les deux marchés émergents, le Brésil et le Mexique, connaîtront les gains les plus importants en termes de LFPR féminin, avec respectivement 6,6 et 8,0 points de pourcentage, bien que leur LFPR féminin global soit inférieur à celui de la plupart des pays développés. Dans les dix pays, pour 1 000 femmes âgées de 15 ans et plus, on estime que l'économie partout attire 48 femmes supplémentaires à rejoindre la population active.

Dans les dix pays, pour 1 000 femmes âgées de 15 ans et plus, on estime que l'économie partout attire 48 femmes supplémentaires à rejoindre la population active.



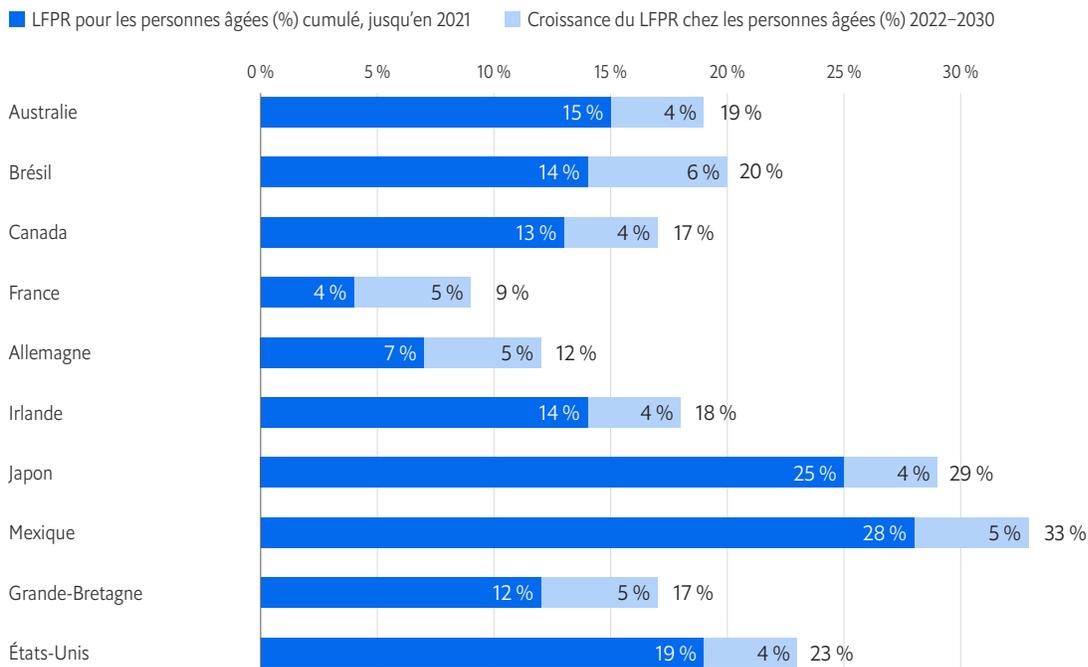
Expansion de la RPF féminine associée à l'expansion de l'économie globale



Des horaires de travail flexibles et la possibilité de télétravailler offrent également aux adultes plus âgés la possibilité de rester plus longtemps sur le marché du travail.⁶ Nos prévisions montrent que, dans les dix pays, l'économie globale fera entrer dans la population active 10 millions de personnes âgées de plus de 65 ans rien qu'en 2030. Le LFPR moyen des adultes plus âgés s'élèvera à près de 20 %, contre 15 % en 2021. Cette hausse varie selon les pays, allant de 8,8 % en France à 33,5 %

au Mexique. Les deux marchés émergents, le Brésil et le Mexique, verront les gains les plus importants dans les LFPR des personnes âgées. Bien qu'affichant le LFPR le plus faible des pays étudiés, la France verra tout de même son taux doubler, passant de 4 % en 2021 à près de 9 % en 2030. Dans les dix pays, pour chaque tranche de 1 000 personnes âgées de 65 ans et plus, on estime que l'économie globale attire 47 personnes âgées supplémentaires sur le marché du travail.

Expansion du LFPR des personnes âgées associée à l'expansion de l'économie globale



⁶ <https://gacommuteoptions.com/about-us/media-center/flexwork-for-an-aging-workforce/>

La nature « globale » de l'économie globale s'étend au recrutement mondial. Près de deux tiers des cadres ont déclaré que l'économie globale avait permis à leur entreprise d'étendre son recrutement sur le plan géographique, tandis qu'un quart d'entre eux ont indiqué que leur entreprise prévoyait de le faire. Plus des trois quarts d'entre eux reconnaissent qu'elle a permis d'élargir la réserve de talents, et plus de 60 % déclarent avoir embauché des travailleurs dans de nouveaux endroits en raison de la possibilité de travailler à distance. La concurrence pour la main-d'œuvre dans l'économie globale encourage les entreprises à ouvrir le recrutement à d'autres régions géographiques et à d'autres groupes démographiques.

C. Croissance économique

Ensemble, l'accès à une main-d'œuvre plus nombreuse et l'augmentation de la productivité induite par l'économie globale catalyseront la croissance économique. Nous estimons que 2,6 milliards de dollars US seront ajoutés au PIB combiné des dix pays rien qu'en 2030, avec un cumul de 19,4 milliards de dollars US sur la période 2022-2030.⁷

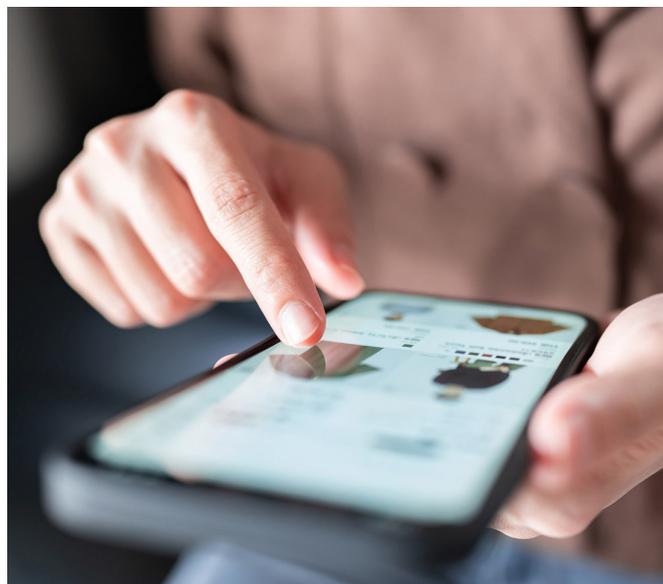
2,6 milliards de dollars US seront ajoutés au PIB combiné des dix pays rien qu'en 2030, avec un cumul de 19,4 milliards de dollars US sur la période 2022-2030.

Les marchés destinés aux consommateurs devraient connaître une croissance similaire. Sabine Mueller, PDG de DHL Consulting, reconnaît que « le commerce électronique mondial offre aux entreprises des possibilités sans précédent de développer leur portée et d'accroître leurs bénéfices ». La flexibilité accrue et l'accès à une gamme plus large de biens et de services via les plateformes en ligne peuvent s'étendre à l'accès des consommateurs aux loisirs et à l'éducation. Les dépenses de consommation pour les loisirs et l'éducation devraient augmenter dans les dix pays à l'étude, l'Irlande, le Mexique et l'Australie devant connaître les plus fortes hausses, soit

1,3 à 1,5 fois leur niveau de 2021 d'ici à 2030.

La conduite des affaires en ligne offre des possibilités de créer de nouveaux produits et services et de les vendre sur de nouveaux marchés. Soixante-dix pour cent des cadres interrogés reconnaissent que la possibilité d'entrer en contact avec des acheteurs et des vendeurs internationaux en ligne a permis de développer le commerce transfrontalier. La raison principale en est qu'elle supprime l'un des principaux obstacles au commerce : la nécessité pour les acheteurs et les vendeurs de se trouver au même endroit pour la transaction. M. Greenstein, de la Harvard Business School, explique : « Le commerce numérique a amélioré à la fois la normalisation et la personnalisation : les fournisseurs ont accès à davantage d'acheteurs et les acheteurs ont accès à davantage de fournisseurs. Cela supprime une grande partie des frictions d'une transaction. »⁸

Selon les dirigeants que nous avons interrogés, la possibilité d'augmenter leurs ventes de services numériques était l'une des principales raisons pour lesquelles les organisations participaient à l'économie globale. « Il existe une tendance naturelle aux économies d'échelle, puisque de nouveaux produits numériques sont créés », signale M. López González de l'OCDE. En bref, l'économie globale facilite la croissance économique en fournissant les outils nécessaires à l'expansion des modèles de croissance existants.



⁷ Ce PIB est évalué en utilisant la parité de pouvoir d'achat (PPA) afin d'établir un équilibre entre les monnaies des différents pays, ce qui permet une comparaison plus précise de la croissance économique entre les pays.

⁸ Entretien d' Economist Impact

III. Répartition du développement



La participation à l'économie globale repose sur un accès stable et utile à ses plateformes. Tous ses avantages reposent sur l'hypothèse de l'accès, et les marchés développés tendent à en bénéficier davantage. Par conséquent, une question essentielle concernant la valeur de l'économie globale est son impact à long terme sur l'inégalité entre les pays. L'accès à l'économie globale est impossible sans des appareils mobiles sophistiqués et des connexions internet abordables et fiables. La fourniture de ces attributs varie énormément à travers le monde. Près de la moitié des huit milliards de personnes dans le monde restent hors ligne. Les hommes sont 21 % plus susceptibles d'être en ligne que les femmes, et ce chiffre atteint 52 % dans les pays les moins développés du monde.⁹

La question de l'accès ne se limite pas aux marchés émergents. Des écarts de distribution existent également au sein des économies avancées. Un chercheur de l'université de Stanford a constaté que seuls 65 % des Américains déclaraient disposer d'une connexion internet suffisamment rapide pour permettre les appels vidéo.¹⁰ L'indice australien d'inclusion numérique, une étude réalisée en collaboration avec des fournisseurs de télécommunications et des universitaires, a révélé des différences majeures en matière d'inclusion entre les Australiens ayant un niveau d'instruction élevé et les personnes âgées, les personnes à faible revenu et les personnes ayant un faible niveau d'instruction.¹¹

⁹ <https://impact.economist.com/projects/inclusive-internet-index/>

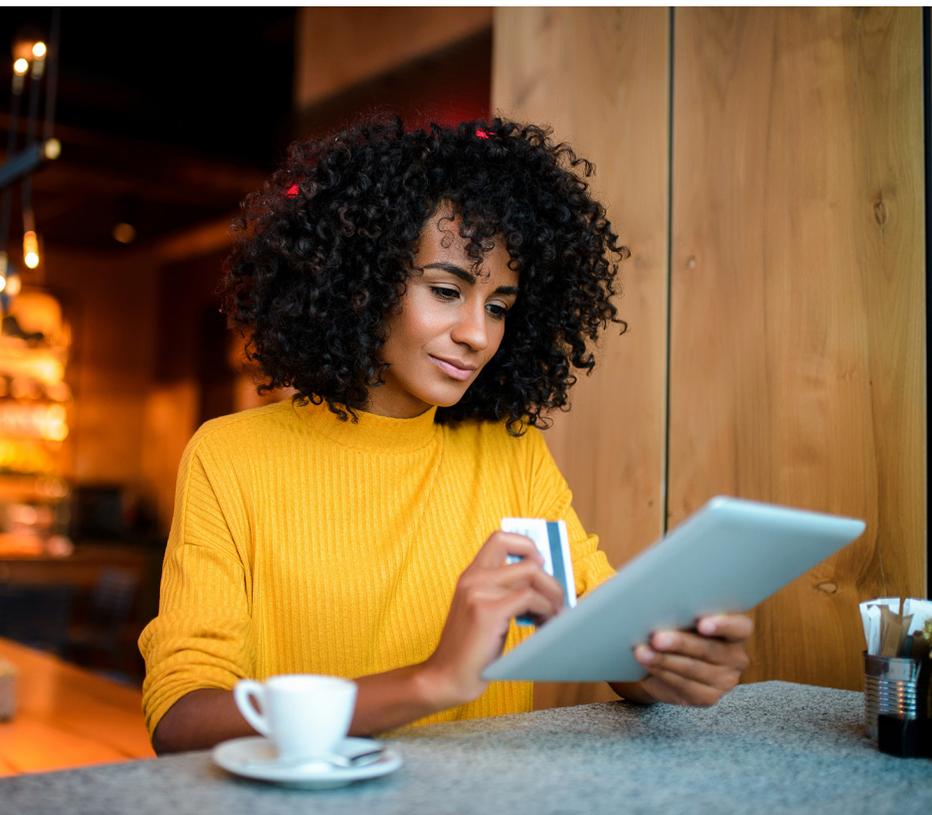
¹⁰ <https://news.stanford.edu/2020/06/29/snapshot-new-working-home-economy/>

¹¹ <https://www.digitalinclusionindex.org.au/dashboard/Total.aspx>

A. Répartition du développement entre les pays

L'écart de répartition entre les pays constitue le risque le plus important, et une action mondiale est nécessaire pour veiller à ce que l'économie mondiale ne creuse pas davantage le fossé entre les marchés émergents et les autres. Le Dr Dutta, de l'université d'Oxford, affirme que les technologies numériques accroissent les inégalités dans le monde entier parce qu'elles ont un effet multiplicateur. Les pays les plus riches peuvent utiliser les avantages de l'économie globale pour créer de la valeur à un taux plus élevé.¹² Il prédit que l'écart de création de valeur entre les pays développés et les pays moins développés continuera de se creuser à mesure que les capacités technologiques se développeront.

Christy Hoffman, du syndicat mondial UNI, partage cette inquiétude et fait remarquer que les conditions de travail dans les pays à faible revenu risquent davantage de se retrouver à la traîne de l'économie globale. Le travail à distance, en particulier dans les pays où l'infrastructure numérique est inadéquate, où l'application du droit du travail est faible et où la couverture de la négociation collective est insuffisante, peut dissimuler les problèmes des travailleurs aux représentants syndicaux et aux régulateurs. Par ailleurs, elle pourrait fragmenter la main-d'œuvre, ce qui rendrait l'action collective beaucoup plus difficile.¹³ Sans les mêmes infrastructures, institutions et compétences pour bénéficier des mêmes effets multiplicateurs de l'économie globale, les pays en développement risquent de rester à la traîne. Faciliter l'accès en investissant dans l'infrastructure numérique et en l'améliorant, et en se concentrant sur le développement des compétences au niveau national sera essentiel pour combler le fossé entre les économies avancées et les marchés émergents.



Le Dr Dutta, de l'université d'Oxford, affirme que les technologies numériques accroissent les inégalités dans le monde entier parce qu'elles ont un effet multiplicateur. Les pays les plus riches peuvent utiliser les avantages de l'économie globale pour créer de la valeur à un taux plus élevé.

¹² <https://www.un.org/technologybank/news/lcd-insight-4-strengthening-digital-capacities-least-developed-countries-even-more-urgent-post>

¹³ Entretien d'Economist Impact

B. Répartition du développement au sein des pays

Au cours des 50 dernières années, la désindustrialisation dans les économies avancées, favorisée par l'intensification de la mondialisation, a entraîné un déplacement plus important du pouvoir économique des zones rurales vers les zones urbaines.¹⁴ Au fur et à mesure que les villes se sont développées, les effets d'agglomération ont encore stimulé leur croissance.¹⁵ Le Dr Greenstein, de l'université de Harvard, cite les centres de données comme un bon exemple de cet effet : « Les centres de données ne sont pas placés dans des zones à faible densité. La technologie de la prochaine génération nécessite des investissements considérables, ce qui favorise les zones les plus développées et les plus denses ». ¹⁶ Malgré des coûts immobiliers plus élevés, il reste préférable pour les entreprises d'investir plus près des lieux de vie et de travail, parce qu'il est plus facile de réaliser des économies et d'obtenir de meilleures performances pour un plus grand nombre d'utilisateurs.¹⁷ Par conséquent, une plus grande proportion de nos cadres et de nos consommateurs qui vivent dans des zones urbaines pensent que leurs communautés ont reçu plus d'investissements de la part des entreprises que celles qui vivent dans des zones rurales.

Le taux d'emploi rural moyen (15 ans et plus) passera de 57 % en 2021 à 59 % en 2030, c'est-à-dire que pour 1 000 résidents ruraux âgés de 15 ans et plus, l'économie globale créera environ 20 emplois supplémentaires.

Cependant, l'économie globale offre une vision convaincante de quelque chose de différent. La pandémie a convaincu de nombreux travailleurs, généralement ceux dont le niveau d'éducation et

de revenu était plus élevé, que le fait de s'installer dans des villes plus petites leur permettrait de bénéficier d'un meilleur logement et d'un accès comparable à l'éducation et aux équipements, sans avoir à se rendre au bureau, ce qui prendrait beaucoup de temps.¹⁸ Les entreprises ont également repéré les avantages potentiels de cette tendance. Un tiers d'entre eux a ouvert davantage de bureaux satellites, ce qui indique qu'ils acceptent le désir de leurs employés de se déplacer, et un quart a réduit la taille de leurs locaux, ce qui témoigne d'un engagement plus évident en faveur du travail hybride à long terme. D'ores et déjà, 17 % des entreprises ont déplacé leurs bureaux d'une grande ville vers la banlieue. Les consommateurs interrogés sont enthousiastes à propos de ce changement, une majorité d'entre eux estimant que l'économie globale augmentera la valeur de leur maison (49 %), accroîtra les investissements dans l'infrastructure technologique locale (48 %) et améliorera leur accès aux possibilités d'emploi (43 %).

Economist Impact estime que dans les dix pays, l'économie globale créera 2,6 millions d'emplois supplémentaires dans les zones rurales rien qu'en 2030. Le taux d'emploi rural moyen (15 ans et plus) passera de 57 % en 2021 à 59 % en 2030, c'est-à-dire que pour 1 000 résidents ruraux âgés de 15 ans et plus, l'économie globale créera environ 20 emplois supplémentaires. Notamment, le Brésil connaîtra la plus forte augmentation du taux d'emploi rural au cours de la période 2021-2030 (2,4 points de pourcentage), tandis que les États-Unis connaîtront la plus forte augmentation de la création d'emplois dans les zones rurales (860 000) en 2030.

Nos prévisions sur la répartition des revenus des ménages examinent le pourcentage de ménages à faible revenu au sein de l'économie et montrent une tendance similaire. À l'exception de la France et de l'Irlande, tous les pays évalués verront une diminution du pourcentage de ménages à faible

¹⁴ <https://www.oecd-ilibrary.org/docserver/5jlr068802f7-en.pdf?expires=1677781767&id=id&acname=guest&checksum=008B2C16F27F9D349077320B15EA7656>

¹⁵ <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1111/j.1467-9787.2009.00657.x>

¹⁶ Entretien d'Economist Impact

¹⁷ <https://hbswk.hbs.edu/item/where-the-cloud-rests-the-economic-geography-of-data-centers>

¹⁸ <https://www.bbc.com/worklife/article/20220125-the-small-cities-and-towns-booming-from-remote-work> ; <https://www.governing.com/work/small-towns-draw-remote-workers-for-lifestyle-affordability> ; <https://www.pewresearch.org/social-trends/2022/02/16/covid-19-pandemic-continues-to-reshape-work-in-america/>

revenu, ce qui se traduira par une amélioration de la répartition des revenus des ménages. Notamment, le Mexique connaîtra la plus grande amélioration (réduite de 7 points de pourcentage), potentiellement tirée par la récente augmentation significative des investissements dans les prestations de sécurité sociale en plus de l'impact de l'économie globale.¹⁹ La France et l'Irlande connaîtront une augmentation du pourcentage

de ménages à faible revenu, augmentant respectivement de près de 2 points de pourcentage et de 0,4 point de pourcentage. La France et l'Irlande ont historiquement enregistré des niveaux d'inégalité plus élevés que la plupart des pays de l'UE, ce qui peut, en partie, annuler la capacité de l'économie globale où à réduire le pourcentage de ménages à faible revenu.²⁰

Comment l'économie globale change-t-elle là où les gens vivent ?

Les consommateurs de la génération Z, de la génération Y et de la génération X étaient plus susceptibles de préférer un modèle hybride que les baby-boomers. Environ 40 % de la génération Z, de la génération Y et de la génération X ont déclaré préférer un modèle de travail hybride, contre 23 % des baby-boomers. La génération X est la plus susceptible de préférer un modèle de travail entièrement à distance (15 %), et les hommes ont tendance à préférer les modèles entièrement en présentiel par rapport aux femmes (34 % contre 28 %).

Pour les salariés, l'économie globale leur permet également de vivre où ils le souhaitent plutôt que là où ils peuvent trouver du travail. Remarquablement, **57 % des consommateurs ont déclaré que si le coût, le travail et les liens avec la communauté n'étaient pas un frein, ils souhaiteraient vivre dans un autre endroit.** Parmi ceux-ci, 18 % aimeraient vivre ailleurs dans le même pays, 14 % aimeraient déménager à l'étranger et 25 % aimeraient voyager en permanence partout dans le monde. La pandémie semble avoir poussé une partie de ce groupe à l'action. Une société mondiale de services, PwC, a estimé en 2021 que 12 % des travailleurs américains s'étaient éloignés d'au moins 80 kilomètres d'un bureau central depuis le début de la pandémie, tandis que 22 % supplémentaires prévoyaient de le faire.

Cependant, Greg Wright du Brookings Institute et Christy Hoffman, secrétaire générale d'UNI Global Union, ont souligné que certains travailleurs seront toujours exclus de l'économie globale parce que leurs emplois les obligent à travailler dans des lieux fixes : dans les hôpitaux, les écoles, les laboratoires scientifiques et les aéroports, par exemple. Cela peut être dû à la nécessité d'utiliser un équipement spécialisé ou à la nécessité d'interagir en face à face avec les clients.

¹⁹ <https://www.imf.org/en/Publications/WP/Issues/2019/07/11/Income-Inequality-and-Government-Transfers-in-Mexico-47015>

²⁰ <https://www.irishtimes.com/business/economy/income-inequality-in-ireland-the-devil-is-in-the-detail-1.4653255>

C. Diversité, équité et inclusion

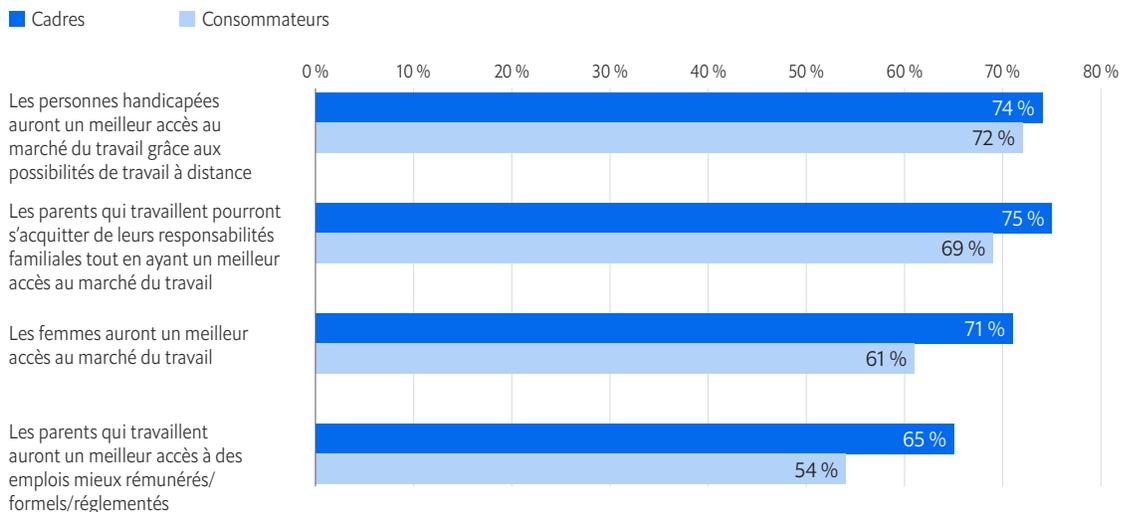
Deux tiers des cadres ont déclaré que l'adoption du travail à distance et la numérisation accrue ont contribué à diversifier la main-d'œuvre, et plus des trois quarts ont convenu que les horaires de travail flexibles avaient rendu leur main-d'œuvre plus diversifiée et équitable. Il est facile d'imaginer pourquoi cela pourrait être le cas. Le travail à distance est susceptible de créer davantage d'opportunités d'emploi pour les salariés qui ont besoin d'horaires plus flexibles en raison de leur situation familiale ou qui ont besoin d'un équipement adapté à domicile. Claire Hastwell de Great Place To Work confirme que « les personnes handicapées ont le sentiment que leur santé et leur sécurité psychologique se sont améliorées lorsqu'elles ont pu travailler à domicile ».²¹

La majorité des cadres et des consommateurs ont reconnu que l'économie globale élargira l'accès au marché du travail pour les personnes âgées, les femmes, les personnes handicapées et les parents qui travaillent grâce au travail avec des horaires flexibles et/ou à distance. Toutefois, les personnes interrogées ont également exprimé la crainte que des compétences techniques insuffisantes ou un manque de visibilité n'aient un impact négatif sur les membres de ces groupes. Un meilleur accès peut aider les personnes appartenant à

des groupes marginalisés à décrocher un emploi, mais de nouveaux obstacles peuvent empêcher la mobilité ascendante et la réussite s'ils ne sont pas ciblés et traités. Par exemple, 61 % des cadres craignent que les personnes âgées n'aient moins de possibilités d'emploi en raison de compétences techniques insuffisantes.

Les consommateurs ont été plus prudents que les cadres en approuvant le rôle de l'économie globale dans l'amélioration des opportunités d'emploi pour les femmes, les parents, les personnes handicapées et les travailleurs âgés. La part des répondants affirmant qu'elle améliore l'accès des femmes au marché du travail était inférieure de neuf points de pourcentage à celle des cadres. Il y avait des écarts tout aussi importants entre les deux groupes dans leur opinion sur l'accès des personnes âgées aux possibilités de travail à distance (11 points de pourcentage) et les parents qui travaillent (6 points de pourcentage), mais la différence était moins marquée pour les travailleurs handicapés (2 points de pourcentage). Les différences entre les niveaux de revenus des consommateurs et des cadres et les expériences variées au sein de la population active sont susceptibles d'expliquer certaines de ces divergences d'opinion.

Pourcentage des personnes interrogées qui sont d'accord avec l'impact de l'amélioration de l'accès à l'emploi pour certains groupes démographiques sur l'économie globale



²¹ Entretien d'Economist Impact

L'enquête a indiqué que les avantages de mener des activités en ligne sont répartis de manière disproportionnée sur l'éventail des revenus. Les cadres et les consommateurs se montrent tous deux satisfaits de son potentiel : trois quarts des cadres et plus de la moitié des consommateurs estiment que la flexibilité accrue quant au lieu et au moment où nous travaillons, faisons de l'exercice et entretenons des relations sociales a amélioré notre santé et notre bien-être, la facilité de communiquer à distance avec nos amis et notre famille y contribuant grandement. Les personnes à revenu élevé étaient beaucoup plus optimistes. Il y avait un écart de 12 points de pourcentage entre les personnes à revenu élevé et à faible revenu déclarant un impact positif sur leur santé physique et une différence de sept points de pourcentage signalant une amélioration du bien-être mental. De plus, 25 % des consommateurs à faible revenu estimaient que l'impact de la technologie numérique sur la santé mentale méritait plus d'attention et d'investissement, contre 20 % des personnes à revenu élevé. Les personnes à revenu élevé et les cadres ont davantage confiance dans le fait que des mesures correctives seront prises pour utiliser l'économie globale comme un outil de développement équitable.

D. Comment peut-on remédier aux écarts d'équité ?

L'économie globale pourrait réduire les inégalités sociales si les personnes actuellement exclues pouvaient y avoir accès. Deux tiers des dirigeants et plus de la moitié des consommateurs ont reconnu que l'amélioration de la connectivité, de l'inclusion financière et de l'accès au commerce et aux services au moyen de l'économie globale pourrait être un grand facteur d'égalité sociale. Une proportion similaire de nos dirigeants est d'avis à dire que l'économie globale aide les marchés émergents à devenir plus importants dans le commerce mondial. Des actions telles que l'investissement des pouvoirs publics dans l'infrastructure de l'internet et le développement de programmes de formation aux technologies accessibles peuvent réduire les écarts d'équité et contribuer à ce que les avantages de l'économie globale s'appliquent plus largement aux groupes marginalisés. Si des mesures politiques sont prises pour améliorer l'accès, l'économie globale pourrait être une force positive.



IV. Développement durable

Il est nécessaire d'étudier les effets environnementaux de l'économie globale pour en comprendre l'impact global. Compte tenu du court laps de temps qui s'est écoulé depuis que l'économie globale s'est ancrée dans les sociétés et de la volatilité simultanée de nombreux indicateurs économiques, il est encore difficile de se faire une idée précise de la situation. Par exemple, les émissions mondiales de gaz à effet de serre (GES) ont diminué de 5,3 % en 2020 par rapport à 2019. Ce déclin, sans précédent dans l'histoire moderne, était une externalité de la pandémie, mais il a fait naître l'espoir que l'économie globale pourrait devenir un moteur de la réduction des émissions de carbone et d'une plus grande durabilité environnementale.²² Depuis que la pandémie s'est atténuée et que les économies ont rouvert, les émissions sont revenues à leurs niveaux antérieurs.²³

Il est possible que le travail à distance continue à promouvoir la durabilité environnementale, mais que des conducteurs plus polluants lui fassent de l'ombre. La voie la plus évidente par laquelle l'économie globale peut réduire les émissions est la réduction des déplacements domicile-travail. L'Agence américaine de protection de l'environnement a calculé que les émissions dues aux transports, qui représentent environ un quart des émissions totales de GES aux États-Unis, diminueraient de 13 % en 2020.²⁴ Il s'agit d'une baisse significative dans le contexte des émissions produites par la plus grande économie du monde. Cependant, cette baisse s'est produite au cours d'une grave récession. Certains trajets ont été annulés parce que la demande des consommateurs pour les biens a diminué, et d'autres parce que des emplois ont été perdus. L'impact purement dû aux trajets perdus sera moindre.

Près de trois quarts des cadres interrogés reconnaissent que le travail à distance a permis à leur entreprise de progresser vers des objectifs de zéro émission nette, et deux tiers d'entre eux déclarent utiliser les données relatives aux émissions pour prendre des décisions plus

Il y a aussi d'autres facteurs en jeu. Certains travailleurs compenseront de nombreux trajets en train à faibles émissions par un plus petit nombre de vols à fortes émissions pour aller voir des collègues qui travaillent désormais dans des lieux plus éloignés. Les émissions économisées dans les bureaux économes en énergie pourraient être remplacées par celles générées dans des logements moins efficaces. Une étude du Bureau national de recherche économique des États-Unis a révélé que la consommation d'électricité au plus fort de la pandémie, au deuxième trimestre 2020, n'a baissé que de 3,5 % par rapport à l'année précédente.

²² https://edgar.jrc.ec.europa.eu/report_2022

²³ <https://www.iea.org/news/global-co2-emissions-rose-less-than-initially-feared-in-2022-as-clean-energy-growth-offset-much-of-the-impact-of-greater-coal-and-oil-use>

²⁴ <https://www.epa.gov/ghgemissions/sources-greenhouse-gas-emissions#:~:text=From%202019%20to%202020%2C%20transportation,that%20led%20to%20less%20travel.>

En effet, l'augmentation de 10 % de la consommation domestique d'électricité a largement compensé la baisse de 12 % de la consommation commerciale et de 14 % de la demande industrielle.²⁵

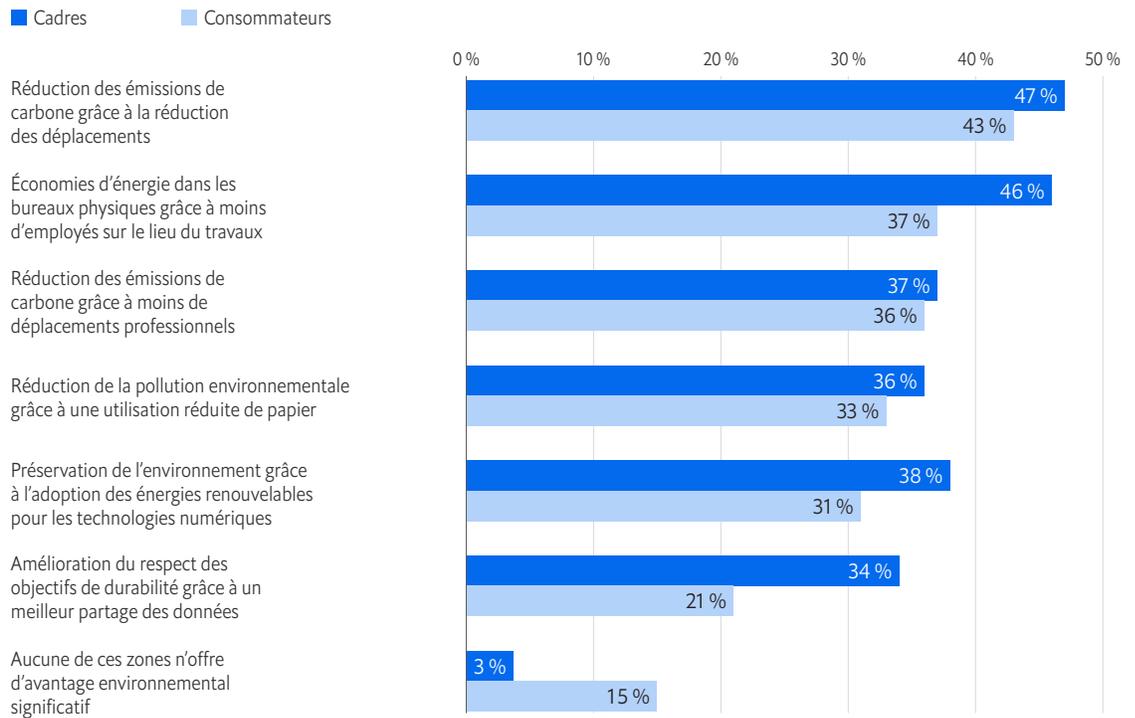
Les impacts environnementaux ont tendance à « s'annuler », c'est pourquoi les études d'impact environnemental actuelles ne sont pas concluantes.

Les dirigeants semblent être plus optimistes que les consommateurs quant à l'impact positif de l'économie globale sur la durabilité environnementale. Quarante-sept pour cent pensent que la réduction des déplacements est le plus grand avantage environnemental. Les économies d'énergie réalisées grâce à des bureaux plus petits ont été un autre choix populaire, tout comme le fait de renoncer à des déplacements professionnels plus longs. Près de trois quarts d'entre eux reconnaissent que le travail à distance a permis à leur organisation

de progresser vers des objectifs nets de zéro, et deux tiers déclarent utiliser les données sur les émissions pour prendre des décisions plus durables sur le plan de l'environnement.

Environ un tiers des consommateurs pensent qu'une boucle de rétroaction positive est possible. Ils estiment que les solutions numériques respectueuses de l'environnement peuvent contribuer à lutter contre le changement climatique, entraînant une plus grande adoption de ces solutions, ce qui favorise une plus grande atténuation des effets du changement climatique. Cependant, une note de prudence est venue d'Alexander Holst, directeur général d'Accenture. Il a fait remarquer que les avantages ne se feront sentir que si nous nous engageons sans réserve en faveur de la durabilité. Une action intentionnelle visant à garantir que les progrès de l'économie globale sont également durables est nécessaire pour que l'impact sur l'environnement soit net et positif.

Perceptions des dirigeants et des consommateurs sur l'impact de l'économie globale où sur la durabilité environnementale



²⁵ <https://www.nber.org/digest/202012/working-homes-impact-electricity-use-pandemic>

V. Perspectives

Nous sommes entrés dans l'ère de l'économie globale. La pandémie a donné l'impulsion à sa progression rapide, mais son plein potentiel n'a pas encore été réalisé. Des questions subsistent quant à l'évolution de l'économie globale et à ses conséquences pour les personnes, les entreprises et les économies.

A. L'adoption de l'économie globale devrait se faire plus rapidement

L'économie globale est là pour durer, et les entreprises et les consommateurs continueront à adapter leur comportement à la nouvelle technologie et à la nouvelle infrastructure. Environ un tiers des dirigeants et des consommateurs pensent que des risques ou des crises complexes, comme la pandémie ou le changement climatique, vont aggraver notre dépendance à la numérisation. Beaucoup pensent que le rôle joué par l'économie globale dans nos vies ne fera que croître en conséquence. Cinquante-neuf pour cent des cadres et 47 % des consommateurs s'attendent à ce que son expansion s'accélère à l'avenir.

Les cadres et les consommateurs interrogés sont enthousiasmés par la possibilité de maximiser les avantages de l'économie globale. La plupart des dirigeants ont fait état d'un impact positif de l'économie globale sur leur organisation dans des domaines tels que la productivité, la rentabilité et la réputation. L'augmentation des échanges de services numériques (33 %), le développement des activités sur le territoire

national et à l'étranger (31 %) et l'intensification de la concurrence sur le marché (29 %) sont les principaux avantages que l'économie globale procurera à leurs entreprises. Les consommateurs étaient presque aussi optimistes, citant le gain de temps, un meilleur accès aux biens et services et des liens plus faciles avec les amis, la famille et les collègues comme principaux avantages.

B. La confiance doit être instaurée pour permettre cette accélération

L'expansion de l'économie globale repose sur la poursuite et l'approfondissement de la confiance à tous les niveaux. Soixante-huit pour cent des dirigeants déclarent que l'économie globale a eu un impact positif sur la capacité de leur organisation à développer la confiance dans les relations commerciales, et 65 % déclarent qu'elle a amélioré la réputation de leur organisation et la confiance des consommateurs. Les consommateurs ont également confiance dans l'économie globale. Quarante-quatre pour cent déclarent que cela a eu un impact positif sur leur confiance dans l'information, et 42 % disent la même chose pour les entreprises. Il existe une confiance implicite dans le fait de permettre aux employés de travailler loin de l'endroit où ils peuvent être supervisés directement, de même que dans le fait de signer un contrat avec un fournisseur sur un autre continent ou d'acheter un produit en ligne sans l'avoir vu en personne.

Il est essentiel de garantir la fiabilité de la technologie qui constitue le fondement de



l'économie globale pour maintenir la confiance. Anton Chuvakin, conseiller en sécurité au bureau du responsable de la sécurité des informations (CISO) chez Google Cloud, prévient que « les besoins et les risques en matière de cybersécurité changent à mesure que nous devenons plus numériques. Il y a des risques pour l'entreprise, les données et la société ». ²⁶ La faiblesse des protections en matière de sécurité, le retard dans la réglementation et les préoccupations concernant les effets sur la santé et le bien-être de notre dépendance à l'égard de la technologie ont tous été considérés comme des obstacles à la croissance de l'économie globale par les personnes interrogées.

Les dirigeants et les consommateurs sont particulièrement préoccupés par les risques posés par une sécurité inadéquate qui permet à la fois des micro-crimes, tels que le vol d'identité, et des macro-attaques, telles que les logiciels rançonneurs (ransomware). Un peu moins de la moitié des cadres et des consommateurs s'accordent à dire que la cybersécurité est le domaine le plus important auquel il faut accorder de l'attention et des investissements pour développer l'économie globale. L'intégration de la technologie de vérification numérique, qui offre une preuve d'identification vérifiée et authentifiée, dans l'infrastructure informatique a été un choix particulièrement populaire parmi les personnes interrogées pour réduire les risques de sécurité. Une base numérique sûre et fiable est essentielle pour que l'économie globale atteigne les taux d'accélération prévus par les dirigeants et les consommateurs.

C. La culture numérique et l'infrastructure devraient être plus inclusives

Les participants à notre enquête ont identifié la culture numérique et l'infrastructure comme les deuxième et troisième obstacles les plus importants à l'accélération de l'économie globale, après la cybersécurité. Un accès généralisé ne peut exister que si les utilisateurs ont la capacité physique et la compréhension nécessaires pour utiliser les appareils numériques avec succès.

Il est essentiel d'augmenter la proportion de la population qui se sent à l'aise pour participer à l'économie globale afin qu'elle devienne le moteur d'une plus grande égalité.

L'ère de la culture numérique met l'accent sur la capacité à valider les connaissances et à faire la distinction entre les faits et la fiction. ²⁷ Ce processus de validation est une compétence, et sa pratique permet de construire la base de confiance qui sous-tend l'économie globale. La culture numérique varie selon les pays et les groupes socio-économiques, et les dirigeants sont conscients de la nécessité de la promouvoir auprès de leurs employés. Soixante pour cent des organisations déclarent avoir augmenté les cours de développement des compétences en ligne en raison de la pandémie, mais la nécessité de développer la culture numérique s'étend au-delà des organisations. Une action au niveau national est nécessaire pour fournir les compétences requises aux personnes de toutes les catégories démographiques afin qu'elles puissent participer efficacement à l'économie globale.

Les gouvernements ont également un rôle clair à jouer dans la promotion de l'accès physique : 34 % des dirigeants ont déclaré qu'un soutien accru de l'État par le biais d'une politique industrielle et d'investissements dans les infrastructures entraînerait une plus grande acceptation de l'économie globale au sein de la société. Ce fait est également lié à l'égalité. Si les gouvernements prennent des mesures précises pour orienter l'économie globale dans le monde afin de soutenir les groupes marginalisés, cela pourrait améliorer la perception de ses avantages parmi la population en général.

²⁶ Entretien d'Economist Impact

²⁷ <https://www.oecd.org/publications/21st-century-readers-a83d84cb-en.htm>

VI. Conclusion



Il y a à peine 20 ans, la perspective que notre économie puisse être accessible à tout moment et en tout lieu était inimaginable. Mais la numérisation a inauguré une nouvelle ère économique, et nous devons maintenant nous attaquer à cette nouvelle réalité. Il y a de quoi être enthousiaste. L'économie globale a créé un nombre considérable d'opportunités économiques. Les entreprises disposent de nouvelles voies vers la prospérité, et les consommateurs se voient offrir de nouvelles formes de divertissement, de connectivité et de moyens d'équilibrer leur travail et leur vie.

Mais cette nouvelle ère soulève aussi de nouveaux défis. Nous devons comprendre son impact afin de pouvoir travailler conjointement à la mise en œuvre de mesures politiques destinées à en maximiser les avantages et à en minimiser les coûts. La technologie sera toujours en avance sur nos capacités et la réponse réglementaire sera toujours à la traîne, ce qui rend d'autant plus importante la réflexion sur la manière de gérer efficacement les complexités de l'économie globale. Son succès dépend de la capacité des pays à tous les stades de développement, des communautés de toutes tailles et des personnes de toutes les catégories démographiques à récolter les avantages économiques et personnels qu'il peut offrir.

VII. Annexe : note méthodologique

Grâce à une analyse documentaire approfondie et à des entretiens avec des experts, Economist Impact a identifié quatre domaines qui devraient être les plus touchés par l'économie globale. Dans l'ensemble de ces domaines, nous avons sélectionné huit indicateurs qui, selon nous, représentent les externalités les plus importantes :

- Transformation du lieu de travail : productivité ; dépenses de recherche et développement (R&D) des entreprises.
- Main-d'œuvre et réservoir de talents : participation des femmes à la main-d'œuvre ; participation des personnes âgées à la main-d'œuvre.
- Égalité en matière de développement : emploi rural ; ménages à faible revenu.
- Commerce et développement économique : croissance du PIB ; dépenses pour les loisirs et l'éducation.

Nous avons quantifié ces impacts au niveau macro de 2022 à 2030 pour les dix pays inclus dans ce programme (Australie et Japon en Asie-Pacifique ; France, Allemagne, Irlande et Royaume-Uni en Europe ; Mexique et Brésil en Amérique latine ; et Canada et les États-Unis en Amérique du Nord). Les estimations ont été réalisées selon les deux approches suivantes, selon la disponibilité des données.

Modélisation économétrique

Nous avons conçu des modèles économétriques pour quantifier l'évolution des trois indicateurs de productivité (en tant que PIB par travailleur), des dépenses de R&D des entreprises et des dépenses de loisirs et d'éducation associées à l'expansion de l'économie globale. Les modèles ont été conçus sur des données historiques pour les dix pays de 2010 à 2021. Pour chaque indicateur, nous avons prévu des valeurs annuelles de 2022 à 2030 pour les dix pays.

Sur la base d'une recherche documentaire et de la disponibilité des données, deux principales variables d'entrée ont été sélectionnées pour être des proxys de l'économie globale : les exportations de services livrables numériquement et le nombre de travailleurs à distance. Le cas échéant, des effets ou contrôles fixes par pays et dans le temps ont été inclus pour tenir compte des différences entre les pays et des effets de la pandémie de la covid-19.

Les données sur les exportations de services numériques proviennent de la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement et sont une agrégation de services potentiellement basés sur les TIC, y compris les services d'assurance et de retraite, les services financiers, les frais d'utilisation de la propriété intellectuelle, les télécommunications, les services informatiques et d'information, les autres services aux entreprises, les services audiovisuels et les services connexes.

Notre prévision était basée sur un scénario « et si » : et si les exportations de services livrables numériquement doubleraient en pourcentage du PIB d'ici 2030, par rapport au pourcentage moyen annuel du PIB pour 2010-2021, à mesure que l'économie se développe partout ?

Les données sur les travailleurs à distance ont été recueillies à partir des statistiques nationales officielles de chaque pays et de la littérature universitaire. Il existe des incohérences dans la façon dont le « travailleur à distance » est défini par ces diverses sources ; cependant, en général, les travailleurs à distance sont considérés comme ceux qui travaillent principalement à domicile (tout le temps ou la plupart du temps). De plus, en raison de données incohérentes sur les travailleurs à distance datant d'avant la pandémie de la covid-19, des pourcentages généralement constants de travailleurs à distance ont été supposés pour estimer les données manquantes si nécessaire. Comme pour l'autre approximation, nos prévisions sont basées sur un scénario de type « et si » : que se passerait-il si le ratio des travailleurs à distance par rapport à l'emploi total restait constant à son niveau de 2021 pour la période 2022-30 ? L'hypothèse sous-jacente ici est que le niveau de 2021 représente l'étendue maximale du potentiel de travail à distance au cours de la période de prévision.

La principale limite de notre modèle est la nécessité d'utiliser des variables de substitution pour l'économie globale en raison de la nouveauté de ce concept. Si nous pensons que nos deux principales variables d'entrée sont de bons indicateurs compte tenu de la disponibilité des données, elles ne constituent pas une mesure parfaite de l'économie globale. Par conséquent, cet exercice de « et si » vise davantage à illustrer l'échelle potentielle en utilisant notre meilleure quantification approximative de la croissance de l'économie globale. Par ailleurs, les modèles ne peuvent pas établir de causalité entre les variables, de sorte que nos prévisions s'appuient sur la relation historique entre les variables pour prédire les valeurs futures. Si la croissance de l'économie globale est associée à des variations positives ou négatives de chaque indicateur, nous ne pouvons pas affirmer avec certitude qu'elle est la cause de ces variations.

Projection basée sur une enquête

Pour les indicateurs restants, nous avons projeté l'impact de l'économie globale jusqu'en 2030 en tirant parti des résultats de l'enquête auprès des consommateurs menée pour ce programme. Cette approche a été choisie principalement en raison du manque de données historiques de qualité, essentielles pour estimer les relations statistiquement significatives entre les variables pertinentes.

Notre enquête auprès des consommateurs a permis d'évaluer les perceptions des personnes interrogées quant à l'impact de l'économie globale sur l'accès aux opportunités d'emploi et l'inégalité des revenus en fonction du sexe, de l'âge et de la situation géographique (urbaine ou rurale). Nous avons utilisé ces résultats en conjonction avec les données historiques et prévisionnelles de l'Organisation internationale du travail, de The Economist Intelligence Unit et de UN Population Prospects pour évaluer l'impact de l'économie numérique sur le taux d'activité des femmes et des personnes âgées, sur l'emploi rural et sur la répartition des ménages à faible revenu.

Par ailleurs, nous avons quantifié l'augmentation potentielle du PIB résultant de l'expansion de l'économie globale sur la base de nos estimations de l'impact sur la productivité (PIB par travailleur) et de la croissance de la main-d'œuvre féminine et des adultes plus âgés.

Bien que tout ait été mis en œuvre pour vérifier l'exactitude de ces informations, Economist Impact ne peut être tenu pour responsable de la confiance accordée par quiconque à ce rapport ou aux informations, opinions ou conclusions qu'il contient. Les conclusions et les points de vue exprimés dans le rapport ne reflètent pas nécessairement ceux du sponsor.

LONDRES

The Adelphi
1-11 John Adams Street,
Londres WC2N 6HT
Royaume-Uni
Tél : (44.20) 7576 8000
Fax : (44.20) 7576 8500
Courriel : london@eiu.com

GENÈVE

Rue de l'Athénée 32
1206 Genève
Suisse
Tél : (41) 22 566 2470
Fax : (41) 22 346 93 47
Courriel : geneva@eiu.com

NEW YORK

750 Third Avenue
5th Floor
New York, NY 10017
États-Unis
Tél : (1.212) 554 0600
Fax : (1.212) 586 1181/2
Courriel : americas@eiu.com

DUBAÏ

Office 1301a
Aurora Tower
Dubai Media City
Dubai
Tél : (971) 4 433 4202
Fax : (971) 4 438 0224
Courriel : dubai@eiu.com

HONG KONG

1301
12 Taikoo Wan Road
Taikoo Shing
Hong Kong
Tél : (852) 2585 3888
Fax : (852) 2802 7638
Courriel : asia@eiu.com

SINGAPOUR

8 Cross Street
#23-01 Manulife Tower
Singapour
048424
Tél : (65) 6534 5177
Fax : (65) 6534 5077
Courriel : asia@eiu.com